

Lève-toi et Marche N°046 Avril - Juin 2018



LEVE-TOI ET MARCHÉ

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas Congo Asbl

www.caritasdev.cd



Appui de Caritas au développement du Nord & Sud-Ubangi:

Le projet « Un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 » lancé à Gemena

SOMMAIRE

EDITORIAL 3 - 4

- Capitaliser la synergie contre Ebola pour le social!

Actualités 5 - 6

- RDC: Caritas Congo Asbl a présenté son rapport d'activités de l'année 2017 à ses partenaires
- Kinshasa : l'association des Conférences Episcopales d'Afrique Centrale et ses partenaires ont échangé sur son Plan opérationnel
- Intervenant à la Conférence Humanitaire sur la RDC à Genève: le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl plaide pour la synergie entre les acteurs humanitaires, du développement et ceux de la stabilisation

Dossier 7 - 9

- Appui de Caritas au développement du Nord & Sud-Ubangi: Le projet « un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 » lancé à Gemena

Développement : 10 - 12

- RDC : la sécurité alimentaire des 5.698 ménages agricoles a considérablement augmenté grâce au partenariat Caritas Congo et Caritas Norvège/NORAD

Urgences 13 - 15

- Nord-Ubangi: Journée Mondiale des Réfugiés : Caritas Congo Asbl a « partagé le chemin » avec des réfugiés centrafricains
- Tanganyika: 7.230 déplacés et retournés de Nyunzu et Kabambare assistés en vivres et non vivres par Caritas Kongolo
- Malnutrition dans le Kasai : les Evêques tirent la sonnette d'alarme

Santé : 16 - 17

- Contribution du Réseau Caritas à la riposte contre Ebola: des vivres, kits WASH et sensibilisation
- RDC : 100% de singes guéris après le traitement expérimental anti-Ebola
- RDC : Caritas Congo Asbl a remis 4 Unités mobiles de dépistage actif de la Tuberculose au PNLT
- Ex-Katanga : 7 Zones de Santé bénéficiaires du projet de réhabilitation nutritionnelle d'urgence avec Caritas Congo et le Fonds Commun Humanitaire

Carnet de voyage 18 - 19

- Appréciant le travail réalisé sur le terrain dans la Tshopo et le Nord-Ubangi: Mr Volker de Caritas Allemagne encourage Caritas Congo Asbl dans la transition entre l'urgence et le développement
- Ituri et Maï-Ndombe : les forêts des Aires du patrimoine Autochtone et Communautaire identifiées

4

ACTUALITES

Conférence Humanitaire sur la RDC à Genève:

Le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl plaide pour la synergie entre les acteurs humanitaires, du développement et ceux de la stabilisation



Famille Caritas à la Conférence humanitaire sur la RDC à Genève

4

ACTUALITES

Conférence Humanitaire sur la RDC à Genève:

Le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl plaide pour la synergie entre les acteurs humanitaires, du développement et ceux de la stabilisation



Mr Boniface Nakwagelewi ata Deagbo (à dr.), l'un des 4 Intervenants à la Conférence de Genève

13

URGENCES

Nord-Ubangi: Journée Mondiale des Réfugiés :

Caritas Congo Asbl a « partagé le chemin » avec des réfugiés centrafricains



Quelques ménages bénéficiaires des kits de la Caritas sur le site de Mogoro

19

CARNET DE VOYAGE

Ituri et Maï-Ndombe :

les forêts des Aires du patrimoine Autochtone et Communautaire identifiées



Prospection et identification des forêts communautaires des Peuples Autochtones dans le Territoire de Kiri

E d i t o r i a l

Capitaliser la synergie contre Ebola pour le social!

Il est rare de voir toutes les forces vives de la nation congolaise se mobiliser « comme un seul homme » pour faire face à un défi commun. La plupart des cas, les gens s'expriment et agissent selon des intérêts partisans et égoïstes. Ainsi, a-t-on vu par exemple certains politiciens de l'Opposition soutenir les rebelles du M23, se faisant même leurs porte-paroles, malgré l'insécurité causée par ce mouvement à l'Est du pays. La Cour militaire a par ailleurs jugé plusieurs officiers comme instigateurs ou complices des massacres commis dans le territoire de Beni où sévissent les rebelles ougandais de l'ADF. La réussite du processus électoral, sensé stabiliser les Institutions politiques et améliorer ainsi le vécu quotidien des Congolais, divise plutôt que ne rassemble les forces vives de la nation.

Mais, cette attitude négative n'a pas été observée lors de l'épidémie de la maladie à Virus Ebola (MVE). Comme lors de 8 autres fois qu'elle a frappé la République Démocratique du Congo (RDC), la MVE a trouvé en face d'elle un bloc compact d'adversaires. Sous le leadership du Gouvernement congolais, avec à la pointe le Ministre de la Santé Publique, la nation entière, y compris divers Partenaires qui lui apportent le soutien, se sont ligüés pour combattre efficacement Ebola.

Autorités politico-administratives, opérateurs économiques, responsables de confessions religieuses, personnel soignant, acteurs humanitaires au sein des Agences du Système des Nations Unies ou des ONG nationales et locales, même des chauffeurs de vélos-taxi, tous ont agi en synergie pour éradiquer la Maladie à Virus Ebola, déclarée pourtant à Bikoro, localité située à environ 600 km au nord de Kinshasa, depuis le 8 mai 2018.

Cette synergie est à capitaliser de manière permanente face aux nombreux problèmes socio-économiques qui continuent à pourrir la vie des Congolais.

Caritas Congo Asbl est, par nature, adepte de la synergie. Cela ressort même dans sa mission : « *augmenter, par la réflexion et l'action, l'efficacité de la contribution de l'Eglise (Ndlr: Catholique) aux efforts de promotion intégrale de la personne et de la communauté humaine, et cela sans exclusive, conformément à la Doctrine Sociale de l'Eglise...* ».

Caritas Congo Asbl et son Réseau en RDC viennent de manifester cette volonté de synergie, en apportant leur modeste contribution à la riposte contre la Maladie à Virus Ebola dans la province de l'Equateur.

Une autre belle illustration de la synergie est venue du partenariat entre le Réseau Caritas et

la Coopération allemande dans l'appui pour le développement des provinces du Nord-Ubangi et Sud-Ubangi. Aussi, le **Dossier** de ce magazine « Lève-toi et marche » N° 046 couvrant la période allant d'Avril à Juin 2018 est-il consacré au lancement à Gemena du projet dénommé « *Un monde sans faim, Sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC Congo 2018-2022* ».

La synergie a aussi fonctionné dans la promotion du « **Développement** ». Cette livraison présente les résultats positifs engrangés par le programme quinquennal d'appui à la sécurité alimentaire dans trois Diocèses. C'est le fruit d'un partenariat entre NORAD et Caritas Norvège d'une part, entre cette dernière et Caritas Congo Asbl ainsi que entre la dernière citée et les Caritas Kindu, Kisantu et Kongolo.

La synergie a également joué positivement en faveur des personnes déplacées et des réfugiés. Au Kasai et dans le Nord-Ubangi, le Réseau Caritas en RDC est présent, apportant son aide à des milliers de personnes, grâce à la solidarité de ses membres opérationnels à travers le monde.

Et, à l'invitation du Pape François, il a « partagé le chemin » dans le Diocèse de Molegbe avec les réfugiés centrafricains, en cette journée mondialement dédiée aux Réfugiés. La rubrique

Capitaliser la synergie contre Ebola pour le social!

« Urgences » de ce périodique en parle. Elle évoque aussi la sonnette d'alarme lancée par l'Archevêque de Kananga ainsi que les Evêques des Diocèses de Luiza, Luebo et Mweka sur la malnutrition sévère qui frappe les enfants du Kasai. L'aide humanitaire apportée par Caritas Kongolo aux déplacés et retournés de Nyunzu et Kabambare n'est pas du reste. Et là, c'est en synergie avec l'USAID, via le CRS.

La rubrique « Santé » reste sur le sujet pour signaler la réhabilitation nutritionnelle d'urgence dans 7 Zones de Santé de l'ex-Katanga. Elle s'intéresse également à la remise des Unités mobiles de dépistage actif contre la tuberculose au Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT).

Le « Carnet de voyage » résume la mission qu'a effectuée le Responsable du département Afrique de la Caritas Allemagne dans la province de la Tshopo. Il détermine aussi les forêts des Aires du patrimoine Autochtone dans les provinces de l'Ituri et de Maï-ndombe.

Cet échantillon des interventions de la Caritas Congo Asbl est complété par les « Actualités ». Il s'agit de la présentation du Rapport annuel 2017 de la Caritas Congo Asbl, de l'atelier stratégique de l'Association des Conférences Episcopales d'Afrique Centrale avec ses partenaires tenue à Kinshasa ainsi que de la communication de la Caritas Congo Asbl, par son Secrétaire Exécutif, à la Conférence humanitaire sur la RDC à Genève.

Autant de sujets qui devraient intéresser plus d'un agent de développement et tout partenaire soucieux de la promotion intégrale de l'homme en RDC!

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Ebedilembe, Thadée Barega, Emmanuel Mbuna, Jean Munongo, André Mathunabo, Pascal Boketsu, Arnold Mulenda, Joseph Kiala, Alidor Bangu, Roger Kamoni, Adelard Kumbu, Alfred Kumbela, Guy-Marin Kamandji

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Nestor Lutumba, Myriam Bamba

Correspondants occasionnels

Abbé Egide Mbimba, Crispin Naweji, Lydie Waridi Muramira, Didier Osut

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Impression: MédiasPaul

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa

B.P.: 3258 Kinshasa I - République

Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

Photo de couverture:

Lancement à Gemena du projet « Un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 »

Couverture arrière:

Des enfants malnutris dans le Diocèse de Luiza

Dépôt Légal: YS 3.01009-57218

RDC : Caritas Congo Asbl a présenté son rapport d'activités de l'année 2017 à ses partenaires



Une attitude des participants à la présentation du Rapport annuel 2017 de Caritas Congo Asbl

Trois moments forts ont marqué la présentation jeudi dernier du rapport annuel de Caritas Congo Asbl pour 2017 à ses partenaires et aux médias, réunis jeudi 03 mai 2018 à son Centre d'accueil de Kinshasa-Gombe. Il s'agit de l'allocution du Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, de la projection du documentaire résumant les activités de la Caritas Congo Asbl en 2017 ainsi que des échanges coiffés par des séries des questions-réponses.

Après la prière d'ouverture dite par l'Abbé Eric Abedilembe, 1er Secrétaire Exécutif adjoint de la Caritas Congo Asbl, le Secrétaire Exécutif, M. Boniface Nakwagelewi ata Deagbo a présenté la nouvelle équipe dirigeante de la Caritas Congo Asbl. Il est parti des changements, tant sur le plan organisationnel qu'opérationnel, observés au cours de l'année 2017. Ensuite, il a présenté la synthèse des activités réalisées en 2017 par la Caritas Congo Asbl à travers différents projets. Enfin, M. Boniface Nakwage-

lewi ata Deagbo a présenté les perspectives d'avenir. « Sur le plan de la mobilisation des moyens nécessaires, nous avons pu mobiliser 24.461.919,96 \$ US. Tel est le montant qui a permis à la Caritas Congo Asbl de toucher environ 8,8 millions de personnes », a déclaré le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl. Et d'ajouter, « c'est ici l'occasion de remercier nos partenaires et les bailleurs pour leur confiance à la Caritas Congo Asbl... », a-t-il conclu.

Le deuxième moment de la cérémonie a été la projection du documentaire d'une vingtaine de minutes. Ce dernier a repris les différentes activités réalisées par la Caritas Congo Asbl au cours de l'année 2017, partant de quatre axes du Plan Stratégique du Réseau Congo (2013-2017). Ces axes sont en l'occurrence « un Réseau Caritas en RDC renforcé et plus efficace ; la compassion en action à travers la prévention et les réponses aux urgences ; la Promotion du Développement Humain Intégral ainsi que le Plaidoyer pour un monde meilleur, lutte contre les causes des injustices et les inégalités ».

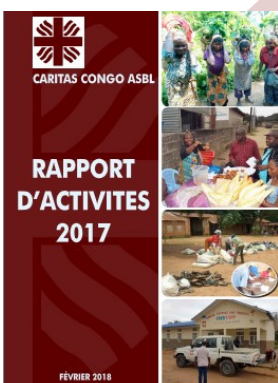
Le troisième moment a été les échanges basés sur une série de questions-réponses. Plusieurs participants ont adressé des questions au Secrétaire Exécutif, aux Coordonnateurs de Services ainsi qu'à leurs délégués sur un ou un autre aspect de divers projets que la Caritas Congo Asbl a pilotés au cours de l'année 2017. C'est le cas de Monsieur Serges, Directeur Gérant de la COOPEC « Emergence » qui

était soucieux de la poursuite du « Programme Femmes et Hommes Progressons Ensemble » que nous avons commencé avec Caritas où il y a beaucoup de bénéficiaires qui sont en attente pour être servis ». A cette préoccupation, Mme Mado Kubaki, Chargée de Programmes au Service des Urgences, a indiqué que ce projet de micro-finance était une phase-pilote qui s'est achevée depuis mars 2017. La suite du projet dépendra de l'évaluation actuellement menée au niveau de l'Union Européenne et de l'UNICEF.

Dr Nadine Kabeya, de la Direction Hygiène et Salubrité du Ministère de la santé publique, s'est inquiété de constater que le gros des ressources financières mobilisées par la Caritas Congo Asbl venait de l'extérieur. A cette question, le Chargé du Fonds de Solidarité, Mr Joseph Kiala, a rappelé les orientations des Evêques ayant abouti à la création d'un Fonds de Solidarité en juillet 2012. « Ce Fonds de solidarité existe et fonctionne au sein de Caritas Congo. Son rôle est de réfléchir pour mobiliser les fonds au niveau local auprès des chrétiens, des entreprises et autres personnes de bonne foi », a-t-il souligné.

En rappel, les interventions de la Caritas Congo Asbl au cours de l'année 2017 ont touché environ 8,8 millions de personnes, parmi lesquelles 2,3 millions ayant été sensibilisées sur le WASH « Eau, Hygiène et Assainissement ». Les bénéficiaires ont été soit sensibilisés, soignés, assistés, diversement encadrés et appuyés dans la vision de la Caritas Congo Asbl qui voudrait que la population mène une vie digne et responsable et se prenne en charge.

Nestor Max Lutumba (Stagiaire)



Kinshasa : L'association des Conférences Episcopales d'Afrique Centrale et ses partenaires ont échangé sur son Plan opérationnel

Au nom de Mgr Smaragde Mbonyinge, évêque de Kabgayi (centre du Rwanda), Mgr Marcel Utembi, Président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) et Archevêque de Kisangani, a ouvert jeudi 31 mai 2018 l'atelier d'échanges sur le Plan opérationnel de l'Association des Conférences Episcopales de l'Afrique Centrale (ACEAC). Ces assises de deux jours se sont tenues au centre d'accueil de la Caritas Congo Asbl à Kinshasa/Gombe.

Une vingtaine de participants venus du Burundi, du Rwanda et de la RD Congo ont pris part à ces assises. Ils ont représenté les Commissions techniques de l'ACEAC (Caritas, Justice et Paix, Commission Episcopale des Ressources Naturelles, ISPR),

son Secrétariat Exécutif et les Partenaires qui appuient l'action socio-pastorale de l'Eglise dans cette zone (CRS, CAFOD, Caritas Allemagne, Caritas International Belgique, TROCAIRE, CORDAID, IFOD, ...). La facilitation a été assurée par Mgr Pierre Cibambo, Aumônier de Caritas Internationalis, et Mr Albert Mashika, Secrétaire Exécutif de Caritas Africa.

Ouvrant les travaux, Mgr Marcel Utembi a indiqué l'objectif de cet atelier : « permettre aux acteurs concernés de s'approprier le cadre stratégique et le Plan opérationnel de



Photo de famille des participants à l'atelier de l'ACEAC à Kinshasa

l'ACEAC. Il vise aussi à déterminer les objectifs stratégiques et les actions prioritaires qui cadrent avec la mission de coordination et d'animation assignée au Secrétariat général de la Zone ACEAC ». Il a remercié toutes les délégations pour avoir répondu positivement à l'invitation de l'ACEAC.

GM Kamandji

Intervenant à la Conférence Humanitaire sur la RDC à Genève: Le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl plaide pour la synergie entre les acteurs humanitaires, du développement et ceux de la stabilisation

Le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl a été l'un des quatre intervenants vendredi 13 avril 2018 à la Conférence Humanitaire de Genève, aux côtés de la Ministre du Commerce Extérieur et de la Coopération Internationale du Pays-Bas, du Commissaire Européen chargé de l'aide humanitaire et de la gestion des crises ainsi que du Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés. Mr Boniface Nakwagelewi Ata Deagbo a d'abord remercié les Organismes de cette conférence au nom des ONGs nationales de la RDC. Il a ensuite répondu à trois questions suivantes posées par le Coordonnateur de secours d'urgence des Nations Unies : que faire pour réduire les souffrances et redonner de l'espoir au peuple congolais ; quels sont les progrès réalisés depuis 2-3 ans et comment appuyer les ONGs à mieux faire leur travail.

Ainsi, l'orateur a indiqué que

"la situation humanitaire en RDC est caractérisée par, d'une part, un accroissement incessant du nombre des personnes ayant besoin de d'être assistées et, d'autre part, par la faiblesse de moyens mis à la disposition des acteurs humanitaires pour répondre à ces besoins". Les besoins les plus importants sont la protection et la sécurité des personnes, car ce sont essentiellement les personnes déplacées par les conflits et les violences exercées par les milices armées qui ont besoin de l'aide humanitaire.

Quant au financement pluriannuel, il peut faire la différence dans la réponse en ce qu'il peut permettre la continuité dans l'action et d'assurer une certaine durabilité en prolongeant la réponse aux besoins les plus urgents par la réhabilitation. Ceci exige une coordination entre les acteurs humanitaires, ceux de développement et ceux de la stabilisation d'une part, et

une concertation entre les bailleurs de fonds humanitaires et ceux de développement d'autre part. En ce qui concerne les communautés affectées par des conflits, les meilleures approches et exemples de l'interaction/intervention des acteurs humanitaires sont une collaboration étroite et la synergie entre les acteurs humanitaires, ceux de développement et ceux de la stabilisation (Administration Publique, Justice). Mr Boniface Nakwagelewi Ata Deagbo a cité comme meilleur exemple, le cas de la crise de l'Ituri entre 199 et 2005 où on a combiné la réponse d'urgence et le désarmement-démobilisation et réinsertion socio-économique des miliciens ainsi que l'arrestation et le jugement des chefs de guerre. Cette bonne pratique est malheureusement peu observée pour les régions du Tanganyika et l'Espace Kasai, a souligné l'intervenant.

GMK

Appui de Caritas au développement du Nord & Sud-Ubangi: Le projet « un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 » lancé à Gemena

Contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire ainsi qu'à l'approvisionnement en produits alimentaires et assurer la résilience de la pauvreté en augmentant la production agricole des ménages accompagnés, tel est l'objectif principal du projet « un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 ». Il cible 5.000 ménages, soit 30.000 personnes, des producteurs/ménages ruraux, qui vivent d'une agriculture vivrière dans les Territoires de Libenge et Mobayi-Mbongo ainsi que la Mairie de Zongo. Il a été lancé officiellement jeudi 19 avril 2018 dans la paroisse Sainte Elisabeth de Gemena. Vu l'importance de ce projet pour la population de la région, l'évènement a été rehaussé de la présence de plusieurs Autorités provinciales et ecclésiastiques, sans oublier une forte délégation du Réseau Caritas, dont la Responsable des Finances de la Caritas Allemagne et le Directeur de Bureau de la Caritas Allemagne en RDC.

3,3 millions d'Euros fruit du partenariat avec la Coopération allemande via la Caritas Allemagne

« L'actuel projet que nous allons lancer aujourd'hui est le fruit d'un partenariat entre la Caritas Allemagne et la Caritas Congo Asbl. Il est financé par le Gouvernement allemand pour un montant de 3.300.000 € (Trois million Trois Cents Mille Euros). Il va nous permettre d'accompagner 5.000 ménages producteurs (30.000 personnes) dans les Territoires de Libenge, Gemena et Mobayi-Mbongo ainsi que de Budjala pour une période de 5 ans, allant de 2018 à 2022 », a souligné dans son mot de circonstance le 1er Secrétaire Exécutif adjoint de la Caritas Congo Asbl, Mr l'Abbé Eric Abedilembe.

Après avoir présenté Caritas Congo Asbl, l'Abbé Eric a signifié à l'assistance les résultats attendus de ce projet: renforcement des organisations paysannes ; augmentation de la production des ménages accompagnés ;



Mme Luigina Chargée des Finances de la Caritas Allemagne, saluant le vice-Gouverneur du Sud-Ubangi

augmentation des revenus de la commercialisation des produits agricoles ; gestion des catastrophes amélioration de la gestion de l'alimentation des ménages accompagnés.

Quant aux principales activités de ce projet, l'orateur a cité la structuration des organisations paysannes ; diffusion des semences améliorées auprès des ménages ; augmentation de

la production des légumes ; réunion d'auto-évaluation...

Les parties prenantes de ce projet sont la Caritas Congo Asbl ainsi que les Caritas diocésaines Budjala et Molegbe. Si la première citée est considérée comme « Demandeur d'aide » qui assure la gestion du projet, les deux Caritas Diocésaines assurent, quant à elles, les rôles suivants : mettre en œuvre le projet sur terrain ; rendre compte de la

Appui de Caritas au développement du Nord & Sud-Ubangi: Le projet « un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 » lancé à Gemena

mise en œuvre à la Caritas Congo Asbl ; assurer la qualité du travail sur terrain et mener les plaidoyers du projet auprès des autorités politico-administratives. Ce projet va utiliser au total 23 personnes tant du niveau national que local.

Un jeu de questions et réponses sur le projet

De fructueux échanges avaient soutenus cette cérémonie de lancement du projet à Gemena. Ainsi, au-delà du mot de bienvenue et de remerciement aux participants, adressé par Olivier Bonte, Représentant de la Caritas Allemagne en RDC, à la suite du Révérend Père Curé de la paroisse Ste Elisabeth de Gemena, Père Maurice, un panel constitué des Responsables de la Caritas a répondu aux questions sur le projet. Ainsi, à la question de Mgr Philibert TEMBO, Evêque de Budjala, sur les critères utilisés pour choisir les villages-cible du projet, Mr l'Abbé Eric, complété par le Coordonnateur du projet, Mr Sylvain Katanga, a indiqué que ce choix a été opéré suite aux résultats d'une étude préalable réalisée par un Consultant externe. Celle-ci a tenu compte de l'état des routes, des groupements de paysans et des zones de forte production.

A la question du Représentant de la Vision Mondiale, Mr Didier, sur l'approche à utiliser pour assurer la durabilité du projet, Mr Sylvain Katanga a soutenu l'approche communautaire/participative, en se basant



De g. à dr., Mgr Philibert Tembo, Mgr Dominique Bulamatari et le Vice-Gouverneur du Sud-Ubangi

sur le regroupement des producteurs. Le Représentant de la Société Civile a souhaité en outre que le projet atteigne les vrais bénéficiaires, et tienne compte des contraintes internes et externes, particulièrement la période électorale qui pointe à l'horizon. Assurance lui a été donnée par le 1er Secrétaire Exécutif Adjoint de Caritas Congo Asbl, lequel a évoqué l'étude préalable menée pour cibler les bénéficiaires et les garde-fous au niveau de la gestion du projet.

Dans le cadre du reboisement avec les arbres fruitiers, Mr Benoit, Représentant de l'INERA BOKETA (Institut National des Recherches Agronomiques), a émis le vœu d'utiliser les essences à croissance rapide, afin de diminuer les dégâts causés par la population sur l'abattage des arbres.

Appui financier important et successif de la Caritas Allemagne

Par ailleurs, dans son speech, Mgr Dominique MBULAMATARI, Evêque de Molegbe, a rappelé les interventions du Gouvernement allemand à travers la Caritas Allemagne dans la région durant ces trois dernières années. En 2014, la Caritas Allemagne a appuyé un projet multisectoriel pour les réfugiés installés au site de Inke (Projet AA dans le Territoire de Mobayi-Mbongo, pour 5.000 familles bénéficiaires). Cela a été suivi en 2015 par le projet AA2, sur l'auto-prise en charge des réfugiés centrafricains à Bili, pour 4000 familles bénéficiaires. Ensuite, le projet AA3, un projet multisectoriel à Libenge-Zongo-Mobayi-Mbongo a ciblé 5.000 ménages bénéficiaires en 2016.

C'est dans ce contexte qu'intervient le projet « un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 ». Prenant la parole à son

Le projet « un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest de la RDC 2018-2022 » lancé à Gemena

tour, le Vice-gouverneur de la Province du Sud-Ubangi a noté que ce projet va appuyer les aspirations du Gouvernement congolais qui veut faire de l'agriculture la « priorité des priorités ». La province du Sud-Ubangi a une population avoisinant 3.800.000 habitants. Son Gouvernement provincial a demandé à la Caritas Congo Asbl de songer à la prochaine occasion d'étendre ses activités dans d'autres contrées non couvertes. C'est sur ces mots qu'il a déclaré lancées les activités du projet « un monde sans faim, Sécurité alimentaire » dans le grand Ubangi.

L'événement de la paroisse Ste Elisabeth s'est clôturé par la prière dite par Mgr Philibert TEMBO, Evêque de Budjala, ayant précédé l'hymne national, la photo de famille et un cocktail. Quatre-vingt personnes, dont 20 femmes, ont pris part à cette cérémonie de lancement officiel dudit projet.

30.000 producteurs ruraux, cible directe de « Un monde sans faim... »

Il sied de signaler que les groupes cibles de ce projet seront des producteurs/ménages ruraux (estimé à 5.000 ménages, soit 30.000 personnes, à raison de 6 personnes, en moyenne, par ménage) qui vivent d'une agriculture vivrière. Les critères de sélection de ces ménages sont principalement le fait de vivre principalement de l'agriculture et d'avoir l'agriculture comme principale source de revenu ; de pratiquer directement le travail

agricole ; de résider dans le milieu ; de ne pas être en mesure de tirer un maximum de bénéfices de son travail agricole et, donc, de s'affranchir de l'exploitation des intermédiaires de commerce (transporteurs, gros acheteurs, les propriétaires des unités de transformation, etc...) ; d'avoir une famille de plus d'un enfant; d'être jeune sans espoir d'emploi; d'être une femme chef de ménage et donc d'être vulnérables, mais, en même temps motivé pour se prendre en charge et engagé ou disposé de le faire dans l'exploitation de la terre à cette fin.

Le projet ciblera en priorité les groupements de producteurs et de femmes (50%), les jeunes chefs de ménages (15%), les personnes vivant avec handicap (5%) et autres (30%). Un groupe spécifique (45 pisciculteurs et 600 ménages maraîchers) de producteurs autour de Libenge, Gemena et Zongo, spécialisés dans le maraîchage et la pisciculture, les institutions locales du domaine agricole et rural (inspection territoriale agricole, ONGD, ITA) sont également ciblés. Les bénéficiaires directs, sont les ménages ruraux de la zone d'intervention profitant de l'impulsion économique induite par le projet et les ménages urbains consommateurs vivant à Gemena, Libenge et Zongo, et bénéficiant d'un accès aux denrées alimentaires.

Projet initié par Caritas Congo Asbl en concertation avec les acteurs-clés de l'Etat et de la Société Civile

Le projet a été initié au cours de l'atelier d'évaluation participative des résultats des activités du projet d'appui multisectoriel aux réfugiés centrafricains et communautés d'accueil dans les Territoires de Libenge, Zongo, Mobayi-Mbongo et Bosobolo, réalisé en novembre 2016.

Le partenaire Caritas Congo Asbl a mené des missions terrain de diagnostic et de conception, en avril et mai 2017 en vue de la planification et de la préparation du projet. Un temps conséquent pendant cette phase a été dédié à des échanges directs avec les producteurs dans les villages cibles pour l'analyse et les réflexions en matière de sécurité alimentaire et de développement agricole.

En vue d'identifier précisément leurs zones d'influence, leurs domaines d'intervention et leurs activités et de rechercher les possibles synergies et les partenariats, des discussions ont eu lieu avec les principales parties prenantes : les Inspections provinciale et territoriale de l'Agriculture (IPAPEL et ITAPEL) et du Développement rural, les services étatiques spécialisés (INERA Boketa, SENASEM, DVDA,...), les principales agences (Programme Alimentaire Mondial, FAO, World vision, CDI Bwamanda, ONG Premières Urgences, ACTED,) et projets de développement (PARRSA/Banque Mondiale et enfin les opérateurs économiques.

Guy-Marin Kamandji

RDC : la sécurité alimentaire des 5.698 ménages agricoles a considérablement augmenté grâce au partenariat Caritas Congo et Caritas Norvège/NORAD

« La sécurité alimentaire est augmentée chez le groupe cible du projet », soit 5.698 ménages agricoles. Tel est l'effet 1 attendu du Programme quinquennal (2013-2017) d'appui à l'amélioration de la sécurité alimentaire dans les Diocèses de Kindu, Kisantu et Kongolo en RD Congo ». Selon le Rapport narratif final dudit programme élaboré par Caritas Congo Asbl, tous les indicateurs relevant de cet objectif ont été atteints, et la sécurité alimentaire s'est considérablement améliorée chez le groupe cible.

Il sied de souligner d'entrée de jeu que ce programme a été financé par l'agence norvégienne de coopération au développement (NORAD), via la Caritas Norvège, avec une enveloppe de 30 millions de NOK (Couronnes norvégiennes), environUSD. Il a ciblé 5.698 ménages paysans producteurs, dont 2.229 dirigés par une femme, regroupés en 188 Organisations.

L'utilisation de techniques agricoles adaptées au climat ainsi que des compétences organisationnelles a permis d'améliorer l'accès de la population à une alimentation de qualité. Cela a permis d'améliorer la santé du groupe cible et de réduire le niveau de pauvreté parmi les petits exploitants agricoles participants au programme.

Pour y parvenir, les interventions suivantes ont été essentielles : des formations sur les techniques agricoles et de l'élevage améliorées et durables, l'organisation des agriculteurs en groupes et coopératives, la multiplication des semences, le développement de parcelles de démonstration et de recherche, l'amélioration de l'accès aux intrants agricoles et des visites d'échange.

Les participants au programme ont été divisés en groupes et associations. Certains de ces groupes se sont appuyés sur des structures existantes et fonctionnent comme coo-



Elevage communautaire dans le Diocèse de Kongolo

opératives ; d'autres ont pris la forme de comités de village, là où il n'y avait pas de tradition d'organisation. Le nombre moyen de participants par groupe est 30.

Le taux de malnutrition aigüe chez les enfants de 0 à 5 ans et les femmes enceintes a été réduit de 30%

Comme premier indicateur, le taux de malnutrition aigüe chez les enfants de 0 à 5 ans et les femmes enceintes a été réduit de 30%. En fait, ce taux s'élevait à 51 %. Mais, en 2017, une diminution importante de la malnutrition a été observée chez les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes.

Ainsi, à Kisantu, de 312 enfants de moins de 5 ans et 28 femmes enceintes en 2013, l'on est arrivé à 76 enfants de moins de 5 ans et 6 femmes enceintes, soit une baisse de 75,6% chez les enfants et 78,5% chez les femmes enceintes. A Kindu, de 486 enfants de moins de 5 ans en 2013 aux Centres de Santé de Lubao et de Malela, l'on est passé à 68 enfants ; et de 135 femmes enceintes à 71 femmes enceintes en 2017 ; soit une réduction respectivement de 86% pour les enfants de moins de 5 ans et de 47,4 % pour les femmes enceintes.

Seulement 48 cas d'enfants malnutris ont été traités dans les centres de santé de Kindu, contre 486 en 2013 ; ce qui représente une diminution de 90%. En 2016, il y a eu 58 cas de femmes enceintes souffrant de malnutrition dans les centres de santé à Kindu, contre 135 en 2013, soit une diminution de 57%.

Ces résultats ont été obtenus grâce à des formations en nutrition et à une augmentation de la production et de la disponibilité des aliments. Les animateurs ont organisé une sensibilisation sur l'importance de la diversité alimentaire pour améliorer l'état nutritionnel des familles, en collaboration avec les Centres de Santé locaux. De plus, les familles les plus affectées par la malnutrition ont reçu des semences de légumes pour améliorer leurs potagers.

Le taux de malnutrition parmi les enfants a été réduit ; mais, il est important de noter que cela peut également être attribué à d'autres interventions dans les cliniques de santé. Cependant, il n'y a pas eu de programmes complémentaires sur la santé dans les zones cibles.

RDC : la sécurité alimentaire des 5.698 ménages agricoles a considérablement augmenté grâce au partenariat Caritas Congo et Caritas Norvège/NORAD

Le rendement d'au moins une culture a été augmenté de 25% par rapport à l'année 2012

Le second indicateur en rapport avec l'augmentation de la sécurité alimentaire est que le rendement d'au moins une culture a été augmenté de 25% par rapport à l'année 2012. En effet, avant le lancement du programme, de petits champs étaient cultivés selon des méthodes traditionnelles, ce qui ne garantissait pas un rendement suffisant pour permettre aux petits agriculteurs de vendre leurs produits ou de créer des réserves de semences. Cela a eu un impact négatif à la fois sur leurs revenus et sur la sécurité alimentaire dans les zones cibles. Le tableau ci-dessous le démontre.

Le rendement à l'hectare de principales cultures a suffisamment augmenté, par rapport à 2013.

| Culture | 2012/ 2013 (Ha) | 2017 (Ha) | % augmentation |
|----------|-----------------|-----------|----------------|
| Maïs | 1,15 | 3,182 | 176 % |
| Arachide | 1 | 1,7 | 70 % |
| Manioc | 10,6 | 38 | 258 % |
| Niébé | 0,37 | 0,5 | 35% |

Comme démontré dans le tableau ci-dessus, le rendement des quatre principales cultures a augmenté de plus de 25% ; la production de manioc a presque quadruplé. L'autonomie des semences a augmenté grâce à l'activité de banques de multiplication de semences. A Kisantu, par exemple, l'autonomie semencière moyenne d'un ménage est passée de 2 à 20 kg pour l'arachide ; de 0 à 9.531 mètres linéaires pour le manioc et de 0 à 3 kg pour le niébé.

En outre, les agriculteurs dans les zones du programme disposent de stocks minimum de semences pour couvrir leurs besoins lors des campagnes agricoles. Les semences sont disponibles chez les

ménages et dans les villages. Plusieurs facteurs ont contribué à cette amélioration de la productivité, notamment les semences de qualité, les précipitations / la pluviométrie, l'adoption des techniques culturales ainsi que celle de gestion intégrée de la fertilité des sols. En outre, la taille moyenne des champs des participants dans les zones d'intervention a également augmentée passant de 0,25-0,69 ha en 2013 à 1-2,1 ha en 2017, soit un accroissement de 204 à 300%.

Il est important de noter que le programme a mis en valeur les savanes et que l'augmentation de la taille des champs n'a pas contribué à la déforestation.

Le revenu annuel moyen a augmenté de 20%, de 791 USD en 2012 à 950 USD en 2017.

Par ailleurs, le revenu annuel moyen des ménages bénéficiaires a

augmenté à 213 USD, 791 USD et 75 USD.

Grâce au programme, l'augmentation moyenne du revenu a été de 56% dans les trois zones d'intervention. Ainsi, à Kisantu, il est parti de 791,00 USD en 2013 à 1.125,00 USD en 2016 et à 1.151,00 USD en 2017, soit une augmentation de 45,51% pour 57,8% de ménages ; soit un accroissement du revenu de 51,64%. A Kindu, 1.801 050 FC, soit 1.200 dollars américains, c'est le montant épargné et octroyé à crédit à 275 ménages engagés dans les AGR (Activités Génératrices des Revenus) et repartis en 11 groupes. A Kongolo, les ménages ont augmenté leur revenu, passé de 791 \$ en 2012 à 1.080 USD en 2017, soit une augmentation de 36,5% par rapport à la projection.

Probabilité d'atteindre l'objectif : objectif dépassé

L'augmentation des revenus peut être attribuée à l'amélioration de la production alimentaire (voir ci-dessus), à l'augmentation de volume des produits agricoles commercialisés, aux systèmes d'épargne et de crédit ainsi qu'aux différentes formations. A Kisantu, 622 ménages de 28 CVD (Comités Villageois de Développement) ont, durant l'année 2017, eu accès au crédit d'un montant de 116.625.000 CDF (7.289,0625 \$US) qu'ils ont affecté dans le financement des Activités Génératrices des Revenus.



A Kindu, le projet a permis à cette famille de générer des serveurs et de construire une maison, avec accès à l'électricité par panneau solaire

RDC : la sécurité alimentaire des 5.698 ménages agricoles a considérablement augmenté grâce au partenariat Caritas Congo et Caritas Norvège/NORAD

Les agriculteurs dans les trois zones d'intervention confirment que leur revenu a augmenté comparativement à l'année 2013, grâce à l'augmentation de la production et de la vente des produits agricoles. Les différences entre les trois zones analysées s'expliquent par les différences de distance et d'accès aux marchés de consommation. Par exemple, Kisantu est situé près de Kinshasa, et les prix ainsi que les salaires y sont naturellement plus élevés.

Au moins 60% de ménages ont accès à une alimentation plus diversifiée et mangent régulièrement un minimum de deux repas par jour

Le 4ème indicateur renseigne qu'au moins 60% de ménages ont accès à une alimentation plus diversifiée et mangent régulièrement un minimum de deux repas par jour. En effet, avant le lancement du projet, 73% des ménages de Kindu, Kisantu et Kongolo ne mangeaient qu'un à deux repas par jour. Ces repas étaient basés sur des cultures de base, comme le manioc, et contenaient des quantités limitées de protéines et de légumes.

Mais, grâce au Programme quinquennal (2013-2017) d'appui à l'amélioration de la sécurité alimentaire dans les Diocèses de Kindu, Kisantu et Kongolo en RD Congo, 85% des ménages accompagnés mangent deux à trois repas par jour, soit un accroissement de 16.4%. Ils ont déclaré que leurs repas étaient plus équilibrés qu'avant le programme.

Les résultats ont été obtenus grâce à des formations sur la nutrition et à l'augmentation de la production agricole combinée avec l'élevage et la pisciculture. Ce qui s'est traduit par des aliments plus diversifiés. Un repas équilibré et nutritif fait référence à l'équilibre entre l'apport en protéines, en glucides et en graisses. Les participants ont été invités à décrire le contenu de leurs repas.

60 % des ménages accompagnés ont diversifié leur production et cultivent au moins 3 cultures.

Enfin, le 5ème indicateur note que 60 % des ménages accompagnés ont diversifié leur production et cultivent au moins 3 cultures. Au fait, avant le projet, au moins 70% des agriculteurs pratiquaient au maximum deux cultures, principalement le manioc et le maïs. Peu d'entre eux étaient impliqués dans l'élevage du bétail.

Mais, grâce au programme, les ménages cibles ont diversifié leur production agricole. En 2017, 86% des agriculteurs accompagnés ont cultivé au moins quatre produits agricoles, tels que le maïs, l'arachide, le manioc, le riz, le niébé, le sésame, divers légumes et la banane. 88,2% de ménages producteurs agricoles accompagnés ont cultivé au moins 4 produits agricoles en 2017, soit un accroissement de 88,2%. En outre, au moins 80% des ménages ont développé l'élevage de petits ruminants, de la volaille ou de porcs.

Ces résultats peuvent être attribués à des formations sur les différents types de produits et de techniques agricoles et à la disponibilité de semences de qualité diverses mieux adaptées aux conditions locales. Les qualités nutritionnelles, la production et la demande du marché ont favorisé la diversification de l'élevage. En outre, 18% des participants à Kindu sont impliqués dans la pisciculture. Une production de 16.508 Kgs de poissons enregistrés en 2017, vendue à 33.016.000 FC (Francs Congolais), soit 20.000 Dollars américains. Cela a davantage diversifié les sources de revenu de ménages.

Pour rappel, les autres effets produits par ce programme sont les suivants : le groupe cible a amélioré ses connaissances et ses méthodes d'agriculture durable (Effet 2) ; les mé-



Réconciliation entre deux ménagères

nages paysans ont renforcé leurs capacités de commercialiser leurs produits agricoles (Effet 3) ; le groupe cible est mieux préparé pour la participation civique par une connaissance augmentée sur le VIH et le SIDA, les pratiques démocratiques, les droits humains et civiques (Effet 4) ; l'égalité sociale entre les femmes et les hommes a augmenté chez le groupe cible (Effet 5) ; Des conflits entre paysans dans les zones du programme sont résolus pacifiquement (EFFET 6) ; et Les organisations partenaires au Congo ont augmenté leurs capacités d'agents de changement (Effet 7).

En somme, tous les objectifs et indicateurs ont été atteints selon le plan, à l'exception de l'objectif 7 sur les activités de plaidoyer, en particulier l'indicateur 7.1. Il y a des réalisations et des résultats positifs dans le cadre de cet indicateur, mais les interventions n'ont pas été mesurées de manière systématique. Cela sera amélioré dans la prochaine période de programmation. L'indicateur 7.2 a été partiellement atteint, mais l'adoption de nouvelles politiques publiques, et notamment sur des sujets sensibles tels que le Genre, prend du temps. Elle se poursuivra au cours de la prochaine période de programmation.

Guy-Marin Kamandji

NORD-UBANGI: Journée Mondiale des Réfugiés : Caritas Congo Asbl a « partagé le chemin » avec des réfugiés centrafricains

Caritas Congo Asbl a profité de la Journée mondiale des réfugiés, célébrée chaque 20 juin, pour rendre visite aux réfugiés centrafricains installés dans la province du Nord-Ubangi, au Nord-ouest de la RD Congo. Cela, dans l'optique de créer davantage d'espaces et de possibilités pour que les migrants et les communautés d'accueil se rencontrent, conformément au vœu du Pape François qui a lancé le 27 septembre 2017 la campagne « Partager le chemin », pour la période du 17 au 20 juin 2018. En effet, Caritas Congo Asbl et la Caritas-Développement diocésaine de Molegbe implémentent un projet d'appui multisectoriel en sécurité alimentaire en faveur de ces réfugiés dans les Territoires de Mobayi-Mbongo et Yakoma, au Diocèse de MOLEGBE, dans la Province du Nord-Ubangi.

Ainsi, les membres de la Caritas ont été accueillis vendredi 15 juin 2018, par une foule assez nombreuse en liesse, composée des réfugiés centrafricains et des autochtones, tous bien contents d'une pareille rencontre. Mais, Caritas a pris soin de ne pas venir seule. Elle s'est fait accompagner d'une forte équipe sur les deux sites de Lembo-Ndongo et Lembo-Yakpa. Il s'agit notamment du Directeur de Cabinet adjoint de Madame le Gouverneur du Nord-Ubangi, des responsables de la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) et des cadres du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR).

« Nous avons été agrémentés par un 'musicien' centrafricain qui jouait de la harpe traditionnelle. Secondé par un jeune garçon et une femme, le poète exécutait une ode à travers laquelle il remerciait Caritas pour la solidarité témoignée aux réfugiés centrafricains et confiait tous

ses membres à la bénédiction du Dieu Très-Haut », a confié Mr Vincent Pilipili, de la Caritas Congo Asbl, Coordonnateur Adjoint du projet AA Yakoma.

Après environ une heure de visite et d'entretien avec les réfugiés et les communautés d'accueil, la délégation conjointe s'est rendue au village Lembo-Yakpa, évidemment en prenant soin d'emmener le groupe musical qui avait déjà fait ses preuves au premier site.

Un Chef du village ravi des activités agricoles développées : « Dans certains cas, le malheur apporte le bonheur »

Dans son mot de circonstance sur les deux sites, Mr Vincent PILIPI-LI a remercié les réfugiés et familles d'accueil pour les efforts fournis afin de participer activement aux activités champêtres. Il a saisi l'occasion pour présenter tous les invités aux chefs des villages et aux bénéficiaires, en leur expliquant le pourquoi de cette visite si nécessaire.

En réponse au speech du Coordonnateur Adjoint du projet, et à l'étape du 1er site, le Chef du village de Lembo-Ndongo a reconnu que depuis ses ancêtres, c'est la toute première fois que se développent des champs d'une telle ampleur. « Dans certains cas, le malheur apporte le bonheur », s'est-il permis de déclarer. En effet, pour avoir accueilli les réfugiés, son village a pu bénéficier d'un important appui en intrants agricoles de la Caritas.

D'après une animatrice du pro-



Quelques ménages bénéficiaires des Kits de la Caritas sur le site de Mogoro

jet, chaque bénéficiaire devrait emblaver une superficie de 30 x 60 m, à raison de 20 x 30 pour l'arachide, le maïs et le niébé. Le nombre total de bénéficiaires pour Lembo est de 287 ménages, répartis sur cinq sites d'au moins 2,5 ha chacun.

Activités agricoles visitées

L'arachide est la principale culture du site Lembo-Ndongo. Le taux de réussite est estimé à 97%. Le maïs connaît un peu de difficultés chez certains bénéficiaires à cause du sol qui est sablo-argileux. En outre, quelques pieds de maïs sont attaqués par des chenilles foreuses. Recours est fait au latex de Cactus pour les combattre. Le niébé y croît bien, tandis que le terrain pour le maraîchage est en train d'être défriché. Au village Lembo-Yakpa au contraire, le maïs pousse à 90% très bien.

Face à cette évolution satisfaisante, et dans la probabilité de bonnes récoltes, le Directeur de Cabinet du Gouverneur de province a recommandé de penser à l'acquisition des sacs et éventuellement aux dépôts. Bien que n'étant pas prévu, le Coordonnateur Adjoint a promis d'en informer sa hiérarchie. Commencée à 12h00 locales,

TANGANYIKA: 7.230 déplacés et retournés de Nyunzu et Kabambare assistés en vivres et non vivres par Caritas Kongolo

Les déplacés et retournés ayant fui les conflits communautaires entre Twa et Bantous ainsi que les attaques des miliciens dénommés « HAPA NA PALE » et « MALAIKA » viennent de bénéficier d'une assistance humanitaire en vivres et Articles Ménagers Essentiels (AME) de la part de Caritas Kongolo. 4.777 ménages ont été servis en AME pour une valeur de 358. 275 Dollars américains et 2.453 autres ménages en vivres pour 230.582 \$US. Ces bénéficiaires viennent respectivement des Territoires de Nyunzu, en Province de Tanganyika, et de Kabambare dans le Maniema.

Cette aide est le fruit du projet DRIVE de Catholic Relief Services (CRS), en partenariat avec Caritas Kongolo, sur financement de l'USAID. 2.453 ménages déplacés dans la Cité de Kongolo ont reçu l'assistance en vivres (riz, haricots, sel, farine de maïs, farine de manioc, huile de palme, huile végé-

tales) et 4.777 ménages déplacés et retournés dans les chefferies de Bena Mambwe et Bena Nyembo ont été assistés en Articles ménagers essentiels (AME): ustensiles de cuisine, récipients de stockage et de puisage d'eau, literie, couchage, habillement de base pour les enfants (filles et garçons) et adultes (hommes et femmes), divers, etc.

Notons que ce projet concerne l'assistance aux déplacés et retournés de moins de trois mois. Pour la zone d'intervention de Kongolo, la modalité d'assistance était les foires.

De ce fait, les foires aux vivres étaient organisées pour les déplacés se trouvant à Kongolo centre du 06 au 13 mars 2018 pour la première phase. La seconde phase est intervenue du 02 au 10 mai 2018.

Il sied de signaler que la valeur du



Ambiance de distribution de l'aide par la Caritas Kongolo

coupon par ménage était de 47 dollars américains (75. 000 Francs Congolais /FC) qui constituent une demi-ration pour chaque phase, soit 94 dollars américains (150.000 FC) les deux phases. Ce qui donne une valeur totale d'assistance de 230.582 dollars américains pour 2.453 ménages.

La valeur du coupon pour l'assistance aux AME était de 75 dollars américains (120. 000 FC) par ménage, soit une valeur totale d'assistance de 358. 275 \$US pour 4.777 ménages, et cela en phase unique. GMK avec Caritas Kongolo

Journée Mondiale des Réfugiés : Caritas Congo Asbl a « partagé le chemin » avec des réfugiés centrafricains

la visite de la Caritas et de ses invités a pris fin vers 15 heures. Monsieur l'Abbé Coordonnateur de la Caritas-Développement Molegbe a tenu à encourager l'Animatrice du projet, lui demandant de tenir compte de quelques recommandations formulées en vue d'améliorer ses prestations.

Pour rappel, financé par le Gouvernement allemand (AA) et la Caritas Allemagne/DCV, le projet d'appui multisectoriel en sécurité alimentaire dans les Territoires de Mobayi-Mbongo et Yakoma, au Diocèse de MOLEGBE, dans la Province du Nord-Ubangi, vise la lutte contre l'insécurité alimentaire dans les zones d'accueil et la promotion de la cohabitation pacifique entre les réfugiés et les communautés hôtes. De manière spécifique, il est question d'appuyer 3.500 ménages des réfugiés centrafricains et leurs familles d'accueil dans des

activités d'agriculture vivrière et de pêche. Les bénéficiaires sont ainsi 1.750 réfugiés centrafricains et les familles d'accueil pour l'agriculture et 1.750 autres pour la pêche. Ces objectifs rejoignent le souci de la Caritas Internationalis qui, sous l'orientation du Pape François, cherche à combattre les préjugés et à rendre les sociétés plus inclusives.

Environ 544.000 réfugiés en RDC

Par ailleurs, selon le rapport annuel de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, les guerres, les violences et la persécution ont propulsé les déplacements forcés dans le monde vers un nouveau record, avec 68,5 millions de personnes déracinées en 2017, soit une toute la population de la Thaïlande.

Dans un monde où chaque jour

la violence force des milliers de familles à fuir leur foyer pour survivre, c'est le moment pour la communauté internationale de se montrer solidaire avec les réfugiés.

« Il y a aujourd'hui plus d'un demi-million de réfugiés en République Démocratique du Congo, 544.000 si j'arrondis, parmi lesquels, 219.000 Rwandais, 176.200 Centrafricains, 92.700 Sud-Soudanais, 45.000 Burundais. Ça fait beaucoup ! C'est 62.000 de plus que l'année passée », a affirmé mercredi 20 juin 2018 le Représentant régional adjoint du HCR en RDC, Olivier Beer, cité par Radio Okapi. A ceux-là s'ajoutent près de 398.000 autres réfugiés qui vivent hors des sites du HCR. De quoi pousser cette agence onusienne à féliciter la RDC pour l'accueil généreux de ces réfugiés.

Guy-Marin Kamandji

Malnutrition dans le Kasai : les Evêques tirent la sonnette d'alarme



L'Archidiocèse de Kananaga, ainsi que les Diocèses de Luiza, Luebo et une partie de Mweka dans le Kasai vivent un autre cauchemar depuis la fin des hostilités provoquées par le phénomène Kamulina Nsapu. Il s'agit de la malnutrition sévère qui frappe plusieurs centaines de milliers d'enfants et de femmes allaitantes.

C'est au cours de leurs visites pastorales que les Evêques de ces Diocèses ont constaté de visu cette malnutrition. Les faits sont si graves que certains ont diligencé des enquêtes que mènent les religieuses et les curés de leurs paroisses.

« Ce phénomène est visible dans les Territoires de Dibaya, Dimbelenge, dans la ville de Kananaga même, ainsi que le Territoire de Kazumba, qui est à cheval sur les Diocèses de Luiza et Luebo. A Kananga, plusieurs paroisses recueillent des enfants qui sont malnutris », a indiqué vendredi 22 juin 2018 l'Archevêque de Kananga, Mgr Marcel Madila. Il

plaide pour « une intervention assez rapide et massive, si ça peut se faire. Parce que nous commençons une période difficile : la saison sèche. Si les enfants ne sont pas assistés maintenant, on risque d'avoir de morts par milliers », a relevé l'Archevêque Marcel Madila. La situation est la même dans tous les Diocèses sus-

mentionnés. Ainsi, après sa visite pastorale, Mgr Félicien Mwanama, a convoqué six Supérieures Générales dans son diocèse de Luiza et envoyé quelques membres dans certaines contrées, démarche ayant permis d'attester la gravité de la crise et des souffrances des malnutris.

D'une seule voix, ces Evêques lancent ainsi un SOS pour une réponse humanitaire adéquate face à cette malnutrition sévère.

Plus de 770.000 enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aiguë

Ce plaidoyer des Evêques de la Province Ecclésiastique de Kananga vient en écho au cri de l'UNICEF. En effet, dans un rapport publié le 09 mai 2018, l'UNICEF a indiqué que « au moins 770.000 enfants dans la région du Kasai en République Démocratique du Congo souffrent de malnutrition aiguë, dont 400.000 sont gravement dénutris et menacés de mort ». L'UNICEF a prévenu que si des mesures urgentes ne sont

pas prises pour renforcer la réponse humanitaire, le nombre de décès d'enfants pourrait monter en flèche.

L'insécurité alimentaire au Kasai a été aggravée par une forte baisse de la production agricole à cause des déplacements des populations par le conflit, selon le rapport « Kasai: les enfants, premières victimes de la crise ». De nombreuses familles chassées de leurs maisons ont été incapables de planter et de récolter, ce qui a entraîné une augmentation des niveaux de malnutrition. Dans certaines régions, trois saisons de récolte ont été manquées, déplore l'Organisation. Ce qui fait qu'un enfant sur 10 au Kasai souffre de la malnutrition aiguë sévère.

Cette situation préoccupe beaucoup les Evêques de cette Province Ecclésiastique de Kananaga qui bénéficie de la proximité et de la compassion de Sa Sainteté le Pape François. Caritas Congo Asbl est également préoccupée par cette situation. Son Point Focal basé au Kasai (Kananga) travaille étroitement avec les 8 Caritas Diocésaines de la Province Ecclésiastique de Kananga pour préparer un plan de réponse à cette crise dont les effets risquent d'être pires que l'épidémie d'Ebola. « Cette malnutrition va encore s'aggraver avec l'installation de la saison sèche, période durant laquelle on enregistre généralement une pénurie des vivres dans les ménages », a déploré Mr Emmanuel Mbuna, Coordonnateur National du Service d'Urgences de la Caritas

Congo Asbl. GM Kamandji

Contribution du Réseau Caritas à la riposte contre Ebola: des vivres, kits WASH et sensibilisation



Dr. Rose Mukunu de Caritas Congo lors d'une séance de sensibilisation contre Ebola avec des leaders religieux à Mbandaka

Une forte délégation du Réseau Caritas locale a effectué une mission depuis vendredi 1er juin 2018 à Bikoro et Itipo pour évaluer et lancer les travaux d'appui à la riposte contre la Maladie à Virus Ebola (MVE), dans la Province de l'Equateur. Ainsi, 3,450 tonnes de vivres ont été distribuées par la Caritas-Développement Mbandaka à 150 ménages de contact de 1ère ligne affectés à Itipo, Iboko et Ikoko-Ibenge, sur financement de CRS (Catholic Relief Services), indique un

aperçu de la situation humanitaire dressé par les Veilleurs Caritas de la région Nord-Ouest, un projet piloté par Caritas International Belgique.

En outre, la Caritas de la Province Ecclésiastique de Mbandaka (CPEM) a procédé à la distribution des kits WASH (Eau-Hygiène-Assainissement) à 36 Aires de Santé des Zones de santé de Bikoro et Iboko, avec l'appui de l'UNICEF. Il s'agit de 18.200 plaquettes des comprimés Aquatabs, 7.200 savons Monganga, 100 kg de granulé + 840 litres de chlore, 400 seaux de 20 litres, 120 laves main et 120 bassins et 12 paires de bottes en caoutchouc.

Le Réseau Caritas est aussi active dans la sensibilisation. Dans ce domaine, 1.088 étudiants ont été sensibilisés dans les universités sur les risques de contamination et l'observance des mesures préventives contre la MVE (365 étudiants de l'UNIMBA (Université de Mbandaka), 369 de l'ISDR et 354 de l'ISP/Institut Supérieur Pédagogique).

Caritas-Développement Basankusu se lance dans la mobilisation contre la MVE

Par ailleurs, Caritas-Développement Basankusu, de sa propre initiative, s'est lancée dans la mobilisation des Autorités et Leaders pour définir des stratégies de lutte et de prévention à la MVE. Ainsi, elle s'est engagée dans le briefing des infirmiers titulaires, des Relais Communautaires dans 4 Zones de Santé : Lolanga-Mampoko, Bolomba, Djombo et Basankusu.

Des séances de renforcement des capacités sur la MVE et les messages de sensibilisation sont aussi organisés dans les paroisses de Basankusu. Une réunion de l'Equipe Territoriale de Veille Humanitaire (ETVH-Basankusu) a été également tenue sous la présidence de la Caritas-Développement Basankusu. Y prennent part l'équipe médicale, les ONGD, acteurs étatiques, Croix-Rouge, Société Civile). Les participants y ont parlé de l'apparition et de l'évolution de la MVE, identification et analyse des stratégies à mettre en place pour une meilleure sensibilisation, élaboration du texte de sensibilisation en lingala et identification des canaux de diffusion.

Guy-Marin Kamandji

RDC : 100% de singes guéris après le traitement expérimental anti-Ebola

100% de singes infectés du virus à Ebola ont été guéris, après avoir suivi le traitement de l'anticorps 114, un traitement expérimental développé par l'Institut national des recherches biomédicales (INRB). Le directeur général de cet Institut, Dr Jean-Jacques Muyembe Tamfum l'a affirmé mercredi 20 juin 2018, à l'ouverture du IXe congrès international sur les pathologies Infectieuses et parasitaires, qui s'est tenu à Lubumbashi avec comme thème : « Maladies infectieuses, comorbidités, santé mondiale et environnement. ».

« Nous connaissons de mieux en mieux l'agent pathogène et nous avons développé un traitement. Jusqu'à présent,

c'est encore [en phase expérimentale]. On l'appelle l'anticorps 114, quand nous l'injectons aux singes qui sont infectés et qui font la maladie Ebola, 100 % guérissent », a indiqué Dr Muyembe, qui fait savoir que ces recherches sont prometteuses. Le directeur général a ajouté que l'étape suivante de ces recherches est l'injection de l'anticorps 114 chez l'homme pour suivre sa réaction auprès des personnes infectées.

« Maintenant, c'est le passage pour prendre cet anticorps et l'utiliser chez l'homme. Si ça marche chez l'homme en ce moment-là nous allons dire que nous avons la maîtrise totale de cette épidémie », a-t-il dit.

Le Recteur de l'UNILU a reconnu que le congrès sur les pathologies infectieuses est un atout pour apporter les remèdes et solutions à la crise d'Ebola, qui reste encore une crise plurielle et multiforme. Au-delà d'Ebola, les congressistes vont aussi réfléchir sur d'autres maladies infectieuses notamment le paludisme, le VIH Sida, ainsi que la souche de la maladie du sommeil.

Ce congrès s'est clôturé vendredi 22 juin 2018. Il est organisé par l'INRB, en collaboration avec l'Université de Lubumbashi. Les chercheurs venus des Etats-Unis, d'Europe, d'Asie, d'Afrique et de quelques villes de la RDC y ont pris part.

Avec Radio Okapi

RDC : Caritas Congo Asbl a remis 4 Unités mobiles de dépistage actif de la Tuberculose au PNLT

Le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Mr Boniface Nakwagelwele Deagbo, a remis officiellement deux Unités mobiles de dépistage actif de la tuberculose au Directeur du Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT), Dr Michel Kaswa. Cette sobre cérémonie a eu lieu mardi 05 juin 2018 au Laboratoire National de référence de Mycobactéries (LNRM) de ce programme du Ministère de la Santé Publique, à Kinshasa/Lingwala.



Les quatre mobiles pilotes remis par Caritas Congo Asbl PNLT, dans la cour de LNRM

Ces deux véhicules spécialisés venaient s'ajouter à deux autres Unités mobiles remises toujours par la Caritas au PNLT, à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale de lutte contre la tuberculose, le 24 avril 2018. Les deux dernières avaient été retenues en France où des spécialistes du PNLT étaient en formation pour une meilleure utilisation de ces véhicules.

Ces Unités mobiles contiennent principalement un laboratoire et un appareil

dénommé « Gene-Expert », capable d'assurer le dépistage de la tuberculose pharmaco-résistante ainsi qu'un appareil de radiographie. Ces Unités mobiles de dépistage actif se déplaceront dans les lieux où la population est "à risque" pour proposer aux personnes de faire un dépistage actif, notamment les sites miniers. Elles seront ainsi réparties à Bunia, Mbuji-Mayi, Lubumbashi et à Kinshasa.

Cette dotation au PNLT s'inscrit dans le cadre du programme "Investir pour obtenir plus d'impact contre la tuberculose et le VIH en République Démocratique du Congo (RDC), financé par le Fonds Mondial, pour la mise en œuvre de la Note Conceptuelle Unique pour la Tuberculose et le VIH", dont Caritas Congo Asbl, était Récipiendaire Principal jusqu'en fin décembre 2017.

Guy-Marin Kamandji

Ex-Katanga : 7 Zones de Santé bénéficiaires du projet de réhabilitation nutritionnelle d'urgence avec Caritas Congo et le Fonds Commun Humanitaire

Assurer la prise en charge de 14.407 enfants souffrant de la malnutrition aiguë sévère, avec au moins 75% de taux de guérison, un taux d'abandon ne dépassant pas 15% et un taux de décès inférieur à 5% , tel est l'un des objectifs du projet de réhabilitation nutritionnelle d'urgence dans les 7 Zones de Santé des provinces du Haut-Katanga, Haut-Lomami et Luabala. Il vise aussi à former 1.310 relais communautaires, à raison de 10 par Aire de Santé. Une délégation mixte Caritas Congo Asbl – PRONANUT (Programme National de Nutrition) vient de séjourner du 20 mai au 15 juin 2018 dans cette partie du pays.

Il sied de souligner que ce projet est financé par le Fonds Commun Humanitaire (FCH) pour une durée de

6 mois, soit théoriquement d'avril à Septembre 2018.

« Notre mission avait comme objet principal le lancement des activités du projet, à travers l'organisation de la formation à l'intention des prestataires (infirmiers, équipes cadre des Zones de Santé et les praticiens des Hôpitaux Généraux de Référence) et des acteurs de la communauté », a indiqué Mr J. Hubert DIAMFU MUNGALA, Chargé de Suivi & Evaluation du Programme Nutrition à la Caritas Congo Asbl, interviewé par caritas-dev.cd.

Ce projet s'exécute dans les Zones de Santé de Mitwaba, Mufunga Sampwe, Lubudi (dans l'Archidiocèse de Lubumbashi), Kilwa (Diocèse de Kilwa-Kasenga), Kinda, Kinkondja et

Malemba (Diocèse de Kamina).

Par ailleurs, Caritas Congo Asbl et ses Caritas-Développement des Diocèses susmentionnés s'engagent également à former 262 infirmiers titulaires des Aires de Santé et leurs adjoints, à raison de deux par Aire de Santé ; à former 21 membres de l'équipe-cadre de Zones de Santé (Médecins-chefs de Zone, Nutritionnistes et Animateurs communautaires), à raison de 3 par zone de santé ; à former 21 prestataires des Hôpitaux Généraux de référence (Médecins Directeurs, Infirmiers de la pédiatrie et Médecins affectés en Pédiatrie ou pédiatres), à raison de 3 par Zone de Santé et à assurer le dépistage passif de 38.595 enfants de moins de 5 ans.

(Suite sur www.caritasdev.cd)

Mona Paris

Appréciant le travail réalisé sur le terrain dans la Tshopo et le Nord-Ubangi: Mr Volker de Caritas Allemagne encourage Caritas Congo Asbl dans la transition entre l'urgence et le développement



Arrivé à Kinshasa pour le suivi et évaluation de différents projets financés par la Caritas Allemagne (DCV), ou par son truchement, son Responsable du Département Afrique s'est rendu en mai dernier dans la province de la Tshopo. Abordé par caritasdev.cd, il s'est dit très impressionné par le travail réalisé dans le cadre du projet WASH (Ecoles et Villages Assainis), financé par l'UNICEF, avec un impact réel impact sur la réduction du choléra dans la région. Mr Volker Gerdesmeier s'est aussi réjoui du bon aboutissement d'un projet d'aide aux réfugiés centrafricains au Nord-Ubangi, lequel a débouché sur un autre projet à long terme. Tout en appréciant l'approche intégrée mise en place par Caritas Congo Asbl, son partenaire central en RDC, il l'a encouragée à persévérer dans la transition entre l'urgence et le développement, à l'image de ce grand projet « Un monde sans faim, sécurité alimentaire dans le nord-ouest de la RD Congo », initié par la Caritas Congo Asbl en collaboration avec les Caritas diocésaines de de Budjala et Molegbe et financé par la Coopération Allemande via la Caritas Allemagne, officiellement lancé le 19 avril 2018 à Gemena. Dans cet élan, Mr Volker Gerdesmeier exhorte la Caritas Congo Asbl à renforcer l'approche sur la redevabilité, un principe clé du nouveau standard humanitaire. Ci-dessous l'intégralité de cette interview.

Très impressionnée par le travail réalisé

Monsieur Guy Marin Kamandji : Cette année, quand vous êtes arrivé à Kinshasa, vous avez piqué sur Kisangani et Isangi. C'était à quelle occasion ?

Monsieur Volker Gerdesmeier:

Nous sommes allés ensemble à Kisangani et Isangi (Ndlr : le Chef de Bureau de la Caritas Allemagne en RDC et le 1er Secrétaire Exécutif Adjoint de Caritas Congo Asbl) pour voir le projet WASH (Ecoles et Villages Assainis), financé par l'UNICEF et exécuté dans ces 2 Diocèses. Nous avons pu voir les populations bénéficiaires et les collègues de Caritas diocésaines impliqués. Nous avons pu rencontrer même l'Evêque d'Isangi qui nous a accompagnés dans une visite au village. Nous avons aussi rencontré à Kinshasa, lors de notre retour, l'Archevêque de Kisangani. Nous avons eu de très bonnes discussions avec tous et j'étais très impressionné par le travail qui se fait sur place dans le projet. J'ai vu que cette approche intégrée donnait de résultats réels et aidait les gens à changer leurs pratiques d'hygiène. Ça marche vraiment ! Les gens ont appris ! A titre illustratif, ils pouvaient parler de différents vecteurs de transmission de choléra, de l'importance de laver les mains, etc. C'était dès lors très clair que la population a compris le message ainsi que son utilité et cherche à changer son comportement, avec des moyens dont elle dispose. Par ailleurs, nous avons pu discuter avec l'Unicef et la Direction de la Santé. Nous avons confirmé avec différentes cartes qu'il y a eu un réel impact dans la réduction de la prévalence du choléra dans la région. C'est vraiment une grande joie pour nous tous. Et nous espérons tous que cela puisse continuer. Et maintenant que j'ai compris sur

place, ça m'aide aussi, à notre niveau, à discuter avec nos différents bailleurs pour mieux défendre le projet.

Après avoir apprécié l'année passée l'exécution du projet en faveur des réfugiés centrafricains au Nord-Ubangi et aujourd'hui celui sur le WASH dans la Tshopo, comment jugez-vous de manière globale les autres projets que vous appuyez en RDC ? Quelle recommandation pourriez-vous formuler à votre partenaire, la Caritas Congo Asbl, pour plus d'impact des interventions que vous financez ?

Oui tout à fait, l'année dernière, j'étais du côté de Libenge au



Mgr l'Evêque d'Isangi faisant visiter un puit d'eau à Volker et la délégation venue de Kinshasa

Nord-Ubangi. Nous sommes partis dans beaucoup de villages discuter avec les villageois, voir aussi là l'impact du programme qui est aussi bien visible. Nous étions très heureux qu'après cela, nous avons pu obtenir un financement à un peu plus long terme. Donc là, nous arrivons vraiment ensemble avec la Caritas Congo à faire la transition entre l'urgence et le développement, à moyen et long terme. Nous sommes très heureux de cela.

Nous sommes très heureux de cela. Nous pensons que c'est une force de la Caritas Congo de pouvoir faire les deux, et l'urgence et le développement à long terme. Je veux juste recommander à la Caritas de continuer dans ce sens. Je pense que c'est très important que Caritas Congo, ici à Kinshasa avec tous

Ituri et Maï-Ndombe : les forêts des Aires du patrimoine Autochtone et Communautaire identifiées

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt en RDC, une mission a été effectuée en mai 2018 dans les provinces de l'Ituri (Mambasa) et de Maï-Ndombe (Kiri).

Cette mission a été réalisée par l'ONG Alliance Nationale d'Appui et de Promotion des Aires et territoires du patrimoine autochtone et Communautaire (ANAPAC- RDC). Celle-ci a signé un contrat avec la Caritas Congo Asbl pour organiser les assemblées communautaires et accompagner les PA (Peuples Autochtones) ainsi que les COLO (Communautés Locales) dans le processus de reconnaissance formelle de leurs

concessions forestières et de leur Patrimoine Autochtone et Communautaire. Le but de cette mission était de prospecter et identifier des forêts communautaires et/ou Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire (APAC) qui remplissent les critères de la CFCL (Concession Forestière par les communautés locales) dans les territoires de Kiri et de Mambasa.

Plusieurs sites ont été visités au niveau de chaque territoire selon les critères suivants : superficie estimée, types de liens d'appartenance au site (subsistance ou culturel), forêt concédée, gestion et gouvernance des ressources naturelles et du site, nature de la forêt (APAC ou FC). Ceux-ci ont permis de retenir un site par territoire.

A l'issue des réunions locales participatives et inclusives de consultations, le site ancestral de IKULU-ALOLEKE, d'une superficie de près de 2.000 ha, a été identifié et retenu, en tant que forêt communautaire concédée en vertu de la coutume.

Dans le territoire de Mambasa a abouti au résultat escompté et a permis de retenir la forêt « APATINE LUKEKE » avec six campements de peuple autochtone. La forêt est estimée à une superficie de 18 248,99 ha. Elle est concédée en vertu de la coutume et la gestion est mixte par les peuples autochtones et communautés locales habitant les villages de Mayuano et Bango.

Mona Paris

Mr Volker de Caritas Allemagne encourage Caritas Congo Asbl dans la transition entre l'urgence et le développement

vos experts, puissiez toujours être sur terrain, être prêt des agents de la base, être prêts de la population, être visibles et appuyer les gens de la base avec votre expertise ici au siège national. Cela a beaucoup de valeurs pour les gens sur place. Ça renforcera les collègues sur place. Nous l'avons vu avec l'Abbé Eric qui était avec nous, qui était très apprécié aussi par tous les collègues sur place. Ce serait peut-être une recommandation de maintenir ce lien étroit entre la Caritas Nationale, les Caritas diocésaines et les paroisses, être très présent sur place. C'est quelque chose de très important.

Promouvoir l'approche participative et la Redevabilité

Parlez-nous un peu de cette approche sur la redevabilité qui intéresse tant la Caritas Allemagne que le Gouvernement allemand ainsi que de nouveaux indicateurs qui pourront permettre d'avoir plus d'informations sur le niveau de satisfaction de bénéficiaires.

Cet aspect de la redevabilité, c'est

un principe clé du nouveau standard humanitaire qui a été mis en place depuis deux ou trois ans. Beaucoup d'Agences humanitaires sont en train de communiquer cela à leurs personnels et à leurs partenaires. Et nous aussi, nous avons essayé de travailler sur cela. Et nous avons trouvé des Caritas, par exemple en Ethiopie ou en Colombie, qui ont mis en place de systèmes très pertinents de cette redevabilité. L'idée est, d'une manière très systématique, d'expliquer aux bénéficiaires les critères de sélection, le mandat de l'Agence que nous sommes, les quantités d'aide ou la qualité caractéristique de l'aide que les gens peuvent recevoir dans ce projet. Il s'agit en fait de leur donner des possibilités transparentes et sûres de donner un feedback sur ce qu'ils reçoivent. Et dire dans le cas contraire, à ne pas souhaiter mais toujours possible dans un projet, que l'aide planifiée n'est pas arrivée sur le terrain. Cela permet de chercher là où il y a un problème. Donc, il y a de Caritas

Sœurs, comme en Colombie, où cette redevabilité a eu un effet très préventif utile pour éviter de cas de fraude. Et nous pensons que nous tous nous sommes toujours exposés à ce danger d'abus de fraude et nous devons renforcer déjà les systèmes qui sont présents. Je vais aussi dire que la Caritas Congo, avec son approche participative, se distingue déjà et est très proche des populations. Il s'agit plutôt de rappeler ce message central et de systématiser davantage le système de redevabilité. C'est ce dont nous avons discuté avec le responsable du projet « Un monde sans faim » hier. Le collègue est très ouvert et nous pensons pouvoir vous appuyer dans ce sens, ainsi que d'autres Collègues, comme le responsable des Urgences qui s'y connaît déjà très bien et qui pourra également contribuer à une systématisation de cette approche.

Monsieur Volker, je vous remercie !
Merci beaucoup à vous aussi !

Propos recueillis par Guy-Marin Kamandji & Myriam Bamba



**Malnutrition dans le Kasai :
Les Evêques tirent la sonnette d'alarme**